

# Le Salon du livre écrit un nouveau chapitre

**Le dossier du lundi.** La nouvelle édition du Salon du livre aura lieu samedi 2 et dimanche 3 juin. Un premier événement s'est tenu vendredi à l'école de la Providence.

## Reportage

14 h, vendredi, dans le self de la Providence, un centre d'éducation spécialisée pour les enfants, adolescents et jeunes adultes souffrant de déficience auditive ou visuelle ou de troubles sévères du langage.

Équipés de tuyaux, de maracas faites maison et de feuilles de papier, une poignée d'élèves plongent leurs camarades dans une ambiance sonore qui évoque le désert et un crash d'avion. Puis une voix de petite fille s'élève : « Dessine-moi un mouton ».

## Lecture musicale

Et voilà 70 jeunes immergés dans l'univers du *Petit Prince*, l'œuvre de Saint-Exupéry. Les enfants retournent s'asseoir avec les autres. L'équipe du Salon du livre prend le relais pour le reste de l'histoire. Il s'agit d'une première collaboration entre l'association et l'école.

« J'aime qu'on aille vers de nouveaux publics chaque année », explique Monique Cabasson, présidente du Salon du livre. Connaissant les difficultés que les élèves de la Providence rencontrent avec la lecture, les bénévoles pensent à une formule de lecture musicale et font appel à l'association Musique buissonnière. Le concept : amener la musique classique là où on ne l'attend pas.

## « Une écoute extraordinaire »

Pendant que les bénévoles du Salon du livre récitent des passages du *Petit Prince*, Flora Chalumeau, professeur à la Providence, traduit en langue des signes. Entre chaque extrait du livre, Thierry Besnard, clarinettiste, et Marie-Astrid Armal, pianiste, jouent. Le duo, envoûtant, porte bien la poésie du *Petit Prince*. Pendant 45 minutes, les élèves sont d'un calme olympien. « Ils ont une écoute extraordinaire », souligne Thierry. Ils sont plus récep-



À la fin de la lecture, les musiciens ont invité les enfants à toucher leurs instruments. Et pendant que les bénévoles du Salon du livre récitent des passages du *Petit Prince*, Flora Chalumeau traduisait en langue des signes.

tifs que d'autres enfants. « La musique, pour un sourd profond, c'est un brouhaha sonore, décrit Julien, enseignant. Comme si on était à l'intérieur d'une coquille d'œuf. On entend essentiellement les sons graves. Les basses, la rythmique. Mais on a du mal à distinguer la mélodie. »

Alors quand les musiciens proposent aux enfants de toucher les instruments, à la fin de la lecture, tous accourent. Ils appuient sur les touches du piano et regardent les cordes vibrer. Ils enserrent la base de la clarinette de Thierry de leurs mains pendant qu'il souffle dedans. Et sourient jusqu'aux oreilles.

Avant de se quitter, Marc, bénévole



du Salon du livre, lance : « Rappelez-vous une des plus belles phrases du livre : *On ne voit bien qu'avec le cœur.* »

Anne-Emmanuelle LAMBERT.

L'association Musique buissonnière se produira de nouveau vendredi 1<sup>er</sup> juin à 14 h 30 à l'Ehpad La

Rimbière, à Damigny, puis à 17 h au centre social Edith-Bonnem. Rendez-vous ouverts au public, en plein air s'il fait beau. Les musiciens seront aussi sur le marché, près du verger pédagogique, samedi 2 juin dans la matinée, et au parc des Promenades samedi dans l'après-midi et dimanche 3 juin.

## Maison

Pour la première fois, le Salon ouvre ses portes à plusieurs maisons d'édition. Trois du Calvados, Le Soupirail, Le Vistemoir et La Renverse ; et trois de l'Orne, La Mésange bleue, Les Carnets de l'éclaireur et les Éditions de l'Ormal, Molus (Manche) et Pastel (Belgique), qui tiennent leurs 30 ans, complètent l'affiche avec la maison mayennaise Poilopat.

## L'arbre de Nathalie choisi pour l'affiche



Après de leur arbre, Nathalie Fouquet, agent des lycées, et Gaëlle Kaya, proviseur-adjoint du lycée Maréchal-Leclerc.

Il en impose au milieu du hall du lycée Maréchal-Leclerc. Un bel arbre fait de liteaux de bois, un modèle unique sorti de l'imagination de Nathalie Fouquet. Cet arbre, qui a tapé dans l'œil de Monique Cabasson, présidente du Salon du livre, a été retenu pour l'affiche de l'édition 2018. Créé l'an dernier, il avait pour but de faire un clin d'œil aux élèves étrangers accueillis dans le cadre du programme Erasmus +.

« On cherchait une idée de décoration », se souvient Nathalie Fouquet, 47 ans, agent des lycées. Catherine Toth-Solignac, professeur de lettres et d'anglais, Anne Guihaire, professeur d'arts appliqués, et leurs élèves, gambèrent. « On a décidé de fabriquer un arbre sur lequel les élèves accrocheraient des feuilles pour évoquer les pays européens. »

## Ingénieuse bricoleuse

Au lycée, Nathalie Fouquet est chargée de l'entretien des locaux depuis vingt ans. Mais, à la maison, elle bricole. « J'aime ça, en particulier travailler le bois. Je retape souvent

des meubles et je fabrique divers objets. » Elle était donc la femme de la situation. Avec un budget restreint, elle a conçu l'arbre. « Au départ, j'ai pensé utiliser des palettes, mais le bois était trop gros. J'ai acheté des liteaux utilisés en charpente. »

Onze modèles différents pour les branches, un vrai tronc d'arbre et un socle, et le tour était joué. « Cela m'a pris trois semaines à un mois. J'en ai terminé avec les élèves, précise la bricoleuse. Ce dont je suis la plus fière, c'est qu'il est depuis plus d'un an dans le hall et que les élèves le respectent. »

Il est régulièrement utilisé par l'épicerie pédagogique du lycée qui y accroche informations et photos des produits locaux qu'elle vend au public. Et il est si beau qu'il est devenu un arbre à livres photographié par Gilles Jubel. Transporté par des élèves et professeurs du lycée Mézen jusqu'à la halle au Blé, il y sera sans doute très remarqué.

Fabienne GÉRAULT.

## Une belle moisson d'auteurs attendus à la halle au Blé

### On affiche complet

Cette année, ils seront près de soixante-dix. Auteurs de romans, nouvelles, polars, beaux livres, livres jeunesse, bandes dessinées ou ouvrages historiques... « C'est un maximum », estime Monique Cabasson, présidente du Salon du livre, qui précise avoir dû refuser plus de cent cinquante sollicitations. L'affiche se compose au fil de l'année. « Certains auteurs sont repérés par notre comité de lecture, d'autres suggérés par la librairie Le Passage. »

### Pas de vedettes

Monique Cabasson s'en félicite : le Salon n'accueille « pas de superpointures car elles font de l'ombre aux autres auteurs et nous ne le souhaitons pas ». Quelques souvenirs de caprices de stars lui reviennent même en mémoire. Si elle s'en amuse aujourd'hui, elle et son équipe ont retenu la leçon. Et se déplacent souvent pour aller à la rencontre d'écrivains en dédicaces ici ou là. La qualité des livres et des personnes compte. « Nous aurons de belles carrures cette année », se réjouit-elle.

**Quelques noms parmi d'autres**  
En guise d'amuse-bouches, voici quelques noms d'auteurs piochés



La liste des auteurs présents au prochain Salon du livre a été révélée au public, lors d'une animation proposée à la librairie Le Passage, samedi 7 avril.

de-ci de-là dans la longue liste : Michel Quint, l'auteur d'*Ellroyables jardins*, un roman court mais inoubliable, un livre immortalisé à l'écran par Jean Becker ; Lenka Horáková-Civade, prix Renaudot des lycéens 2016 avec *Giboulées de soleil* ; Joël Baqué à qui l'on doit le merveilleux *La Fontaine des glaces* ; et aussi Vincent Hein avec *Kwai*, inspiré du cultissime *Le pont de la rivière Kwai*...

**Six sur huit**  
La présence de six auteurs, parmi les huit sélectionnés pour la 6<sup>ème</sup> édition

du prix Poulet-Malassis, est confirmée. Ce prix récompense l'auteur d'un premier ou second roman. Sont donc annoncés : Emmanuelle Favier, Catherine Faye, Caroline Laurent, Jérôme Louby, Sébastien Spitzer et Gabrielle Tuloup. C'est un jury indépendant de 23 personnes qui délibère samedi 2 juin. Le prix sera remis à 15 h. « J'ai un vrai coup de cœur pour l'un des romans », avoue Monique Cabasson. Mais, chut ! Elle n'en dira pas plus.

Fabienne GÉRAULT.

## Émilie, la touche-à-tout, réalisera une fresque géante

Les fresques, Émilie Bouvet connaît. Au gré des éditions du Salon du livre d'Alençon, elle et ses élèves de l'Atelier manga, qu'elle a tenu entre 2009 et 2016, en ont créé à plusieurs reprises. Celle que la jeune femme réalisera les 2 et 3 juin s'annonce pourtant spéciale. Car elle concerne une idole de la jeune femme : Victor Hugo.

« On voulait être en lien avec les auteurs invités. Or, Gérard Pouchain a fait un énorme travail sur Hugo dans *Choses nocturnes*. Hugo me fascine, et son rapport à la nuit encore plus. Ça va être génial de retravailler ça. » Présent au Salon, Gérard Pouchain donnera une conférence sur ce sujet, vendredi 1<sup>er</sup> juin.

Émilie compte associer ses anciens élèves au projet. « Je reprends contact avec eux un par un. Certains ont développé un style hypermarqué. Ça va être génial de voir leurs progrès. » La jeune femme de 35 ans se jette dans le vide en termes de style. « Je ne sais pas où ça va tomber, à vrai dire. Je sais juste que je ne veux pas coller à un style manga, ça nous limiterait. Je n'ai jamais aimé entrer dans des cases. » Son parcours en témoigne. Émilie a suivi des études d'histoire. Tenté trois fois le concours d'enseignant, tenu une librairie d'occasion, joué les



Du croquis aux couleurs, Émilie et ses anciens élèves travailleront sur la fresque tout au long du salon.

auxiliaires de vie scolaire. Et donné des cours de dessin tout du long. Depuis janvier, c'est à la librairie Le Passage qu'elle exerce... en tant que chargée de communication. « Je n'en reviens toujours pas. Quand Pierre (Lengany, le propriétaire) m'en a parlé, je n'ai même pas compris ce que c'est moi qu'il voulait pour le poste. »

Émilie veut renouveler la charte graphique de la librairie. Dynamiser le rayon beaux-arts, mettre ses collègues en valeur, réaliser un panneau décoratif. « Je fais mille choses à la fois, comme j'aime. C'est exactement ce qu'il me fallait, en fait ! »

François VINCENT.